

Seule, performance sous forme d'une évi-danse

Pont-Péan — En septembre, l'équipe du spectacle *Seule* était en résidence à Pont-Péan pour travailler la mise en scène au plateau. La création se joue actuellement à l'espace Beausoleil.

Le festival Marmaille est hors les murs à l'espace Beausoleil jusqu'à jeudi. Christelle Hunot a créé *Seule*, « une performance autour de la maltraitance et de la résilience », explique la metteuse en scène. Le thème est « une évidence pour moi. Dans mon parcours de vie, j'ai eu affaire à des enfants qui avaient subi des maltraitements. Il est important de traiter de tous les sujets de vie et de mort », commente-t-elle.

Christelle Hunot a souhaité « aborder de façon jolie, sacrée et constructive cet endroit de la résilience ». Même si le spectacle semble extrêmement silencieux, l'artiste précise « je suis partie de quelques mots pour travailler la mise en scène sur le textile. Pour la paille, nous sommes partis du mot *souffle*. L'écriture chorégraphique se fait à la fois à travers le textile et à travers les métaphores. Dans les livres textiles, je pose quelques mots d'amour aussi, à côté des mots comme *Fuir, Inceste, Kidnapping*, brodés dans des abécédaires posés sur le sol et que les spectateurs peuvent lire entre chaque performance. »

Des chemins avec des divinités

La comédienne danse sous la forme de différentes déesses. Dans le format spectacle « trois divinités se mettent en œuvre et le soir, ce sont les cinq divinités. Les gens peuvent voir toutes les performances, entrer et sortir comme une exposition. Dans ce format d'1 heure 20, les gens restent car il y a beaucoup d'échanges sur cette proposition ».



Nina Gohier en est à son troisième projet avec Christelle Hunot. Avec la comédienne danseuse, Christelle Hunot suit le même chemin de travail corporel avec le personnage récurrent de *Blanche* que l'on retrouve sur chaque performance depuis 2012.

Parmi ces déesses, se trouve la divinité de paille, le Zangbéto, « gardien de la lumière. Chaque printemps, il vient offrir cette lumière aux habitants. La déesse protectrice des enfants harangue les spectateurs. Et puis, la comédienne se retrouve aussi comme une divinité », ajoute-t-elle.

Le visage de la danseuse est sou-

vent recouvert d'un tissu noir mais « on le découvre au début de chaque performance et au moment du salut. Dans le textile, Nina est comme un mannequin dans l'enceinte de l'exposition ». Enfin, lorsque Nina est en travail avec le bâton, elle le fait à visage découvert car il évoque « la possibilité de se reconstruire et de retrouver une sé-

rénité ».

Jusqu'au 25 octobre, *Seule*, à 11 h et 15 h, (50 minutes). Visites immersives de 18 h à 20 h. À partir de 8 ans. Tarifs : plein 8 € - réduit 6 € - adhérent coup double 4 € - carte Sortir ! 5 €. Espace Beausoleil, Allée de la Mine, tél. 02 99 05 75 63. Informations sur www.lillicojeunepublic.fr/SEULE.html